

Elizabeth Boshandrey

Cette artiste aux talents multiples - plasticienne, écrivain chanteuse, comédienne - a exposé à l'Archipel en 2003. Voici un article rédigé à cette occasion :

Dernier mois à l'Archipel

(L'Œil nouveau - Vol 2-9-03)

Trois artistes qui utilisent la peinture, la photo et même la vidéo pour nous parler autrement de notre vie

FAIBLI: connaître des messagers, / ou des passeurs — un mot qu'il / préfère à celui d'« artistes » — / bref des hommes et des femmes qui / transmettent des savoirs inscrits au / tréfonds de chacun d'entre nous mais / qui communiquent avec d'autres / mots que ceux de notre langage / habituel... tel est le désir de Pierre de / Monner à l'Archipel. Et en accueillant / ce dernier trio durant tout le mois / de septembre, Pierre de Monner reste / fidèle à lui-même. De plus — coup / du hasard car fait sans qu'il le / sache — son choix s'est porté sur / trois artistes à la fois comédiens, / chanteurs et musiciens mais égale- / ment peintres, dessinateurs et pho- / tographes. On le voit le lieu est éclee- / ctique, les personnes aussi.

On entre dans la grange et on se / laisse tout d'abord surprendre par / les installations de Pierre-Olivier / Orion. De grandes toiles baignant / dans le blanc, le brun, l'or et l'argent, / faisant face à des choses recouvertes / d'un drap et à un magnétoscope. Ce / dernier sert à regarder ses créations- / vidéos. Son thème de recherche ? Les / silhouettes, celles des corps humains / et des objets quotidiens qu'il traque / comme un reporter obsédé par le / mouvement. Créations vidéo et pein- / tures sont issues du même travail. / Son point de vue souligne la fragilité / des corps et des objets mais ne tombe



Le « vélocipède » de F. Sénéchal

pas dans une réflexion désabusée sur / l'impermanence des choses ; elle / incite plutôt à vivre pleinement l'in- / stant présent. Neutre, doux, au plus / optimiste, tel est le parti pris par cet / observateur, ce reporter du mouve- / ment.

P-O. Orion a également rapporté / d'un voyage à Istanbul une cassette / surprenante, une série d'images à / mille lieues du documentaire tou- / ristique mais qui illustre à sa manière / cette capitale aussi déroutante que / vivante. Ces cassettes sont un regal / pour les yeux autant qu'une incitation / à la réflexion. Pierre-Olivier Orion / est enseignant aux Beaux-Arts de / Valence.

Dans la deuxième salle sont expo- / sés les travaux d'Elizabeth Boshan- / dre, comédienne et chanteuse de / profession. La création de peintures / associées à des calligraphies et des

photos est pour elle plus qu'un com- / plement à son moyen d'expression / habituel, c'est une nécessité vitale. / Depuis longtemps familière par son / métier des mots et des paroles jetés / sur le papier, elle met en correspon- / dance des scènes de la vie quoti- / dienne, des couleurs et des textes / qu'elle écrit, puis qu'elle traduit dans / un alphabet dont il est parfois difficile / de trouver la clef. Mais qu'importe, / son œuvre est celle d'une personne / inspirée.

A chaque fois le travail est fait sur / du bois, le matériau qu'elle préfère / pour sa simplicité, et en reconnais- / sance pour les arbres avec lesquels / elle dit avoir une complicité particu- / lière.

A l'étage, on croit être entré dans / un domaine plus accessible ; la / photographie avec les superbes vues / que nous offre François Sénéchal. Et / pourtant au milieu de la pièce trône / une construction des plus farfelues : / un « vélocipède » que son auteur pro- / pose aux enchères. Au moment d'ex- / poser son travail, le photographe, en / même temps clown, poète et musicien, / a été pris d'une envie subite d'intro- / duire autre chose. Lui qui écrit à ses / loisirs, a eu envie d'installer un échal / ou s'offraient aux regards du visi- / teur, des passiers de mots doux, des / chapelets de mots cocasses, des guir- / landes de mots bizarres. Au fur et à / mesure de sa construction, l'étal du / marchand ambulants a grandi et s'est / transformé en occasionisme grotesque / et géniale. Surfact il a pris la forme / d'un vélo (que François Sénéchal / pratique régulièrement) à qui il a / fallu trouver un nom. Il est ainsi de- / venu le « vélocipède » que son in- / venteur, dans un dernier élan de rire / a décidé de mettre aux enchères. / Une entreprise à la fois sérieuse et / bouffonne à laquelle toute personne / consciencieuse ne manquera pas de / souscrire !

Pour en revenir aux photos, le tra- / vail est peu courant. Parti de filets / de pêcheurs, de richesses ou de roches / regardés à la loupe, l'artiste nous res- / titue des clichés en crouin qui s'ap- / parentent à des peintures abstraites. / Un toit rouillé, une coque de bateau, / un escalier qui monte le long d'un / mur... François Sénéchal aime tra-



Calligraphie / de Elizabeth Boshandrey

vailler comme un peintre. C'est un / observateur patient. Il attend que la / lumière épure les formes, fonde les / couleurs ; et il actionne l'obturateur / juste au moment opportun. De ces / instantanés privilégiés, il nous restitue / 26 photos remarquables.

Enfin pour le non-habitué des / lieux, signalons que Pierre de Monner / présente en permanence des dessins / à la mine de plomb de Jérôme Sier- / becq. A la fois d'une précision re- / marquable et d'une douceur onirique, / les dessins sont comme des traces sur / le papier qu'ils voudraient juste ef- / fleurir, comme des estampes japo- / naises. De même on remarquera sur

un coin de table mais non exposés / quelques gravures de la romaine / Maryse Quenel-Vaginay.

Un passage dans la grange silen- / cieuse de l'Archipel et c'est toujours / la même sensation d'ouverture et de / raffinement.

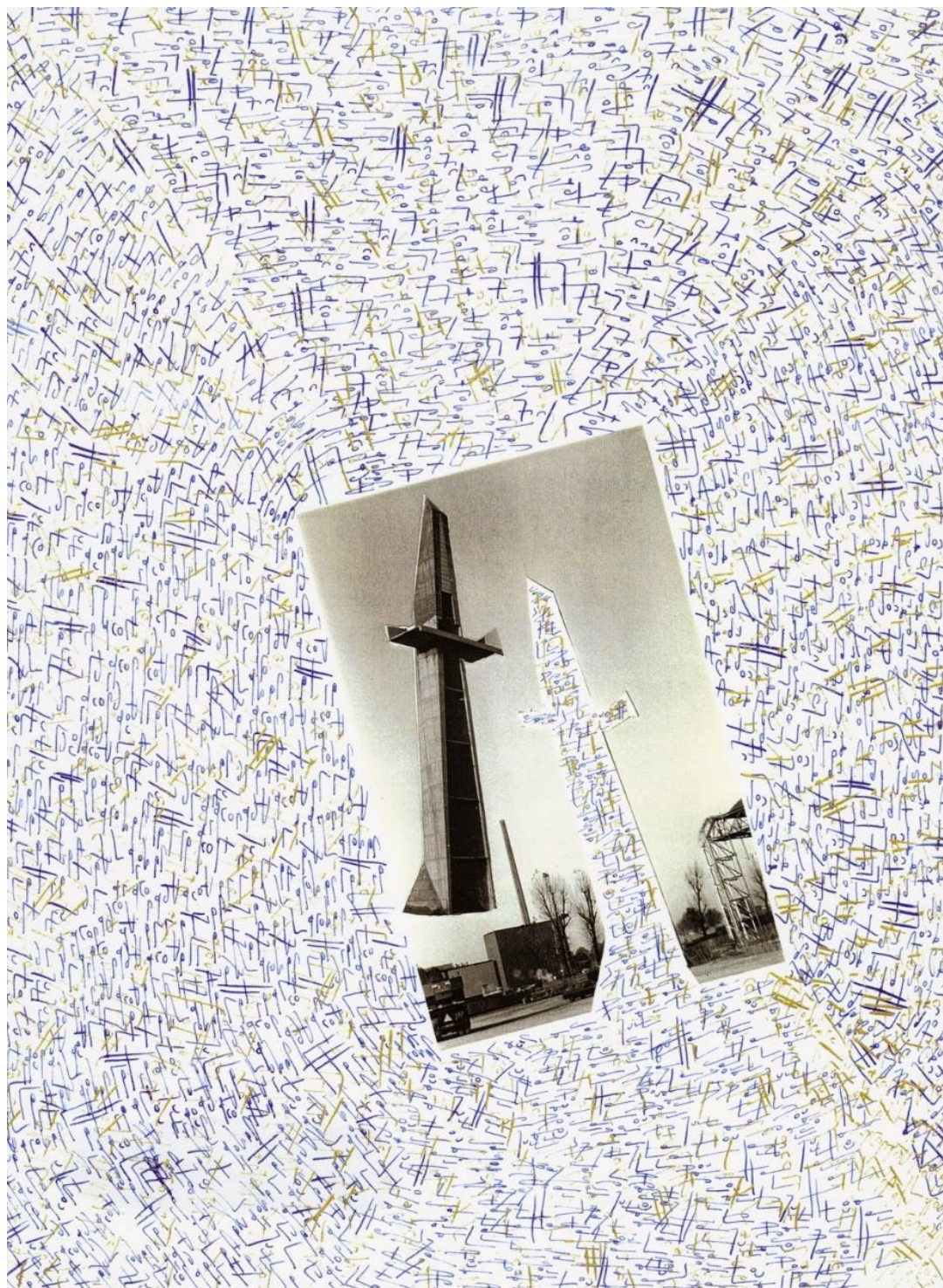
M. B.

Exposition ouverte tous les jours / de 14 h 30 à 19 h 30 sauf le lundi ou / sur rendez-vous. Tel 03 85 25 26 22. / Visible jusqu'au 5 octobre. Entrée / libre. L'Archipel-sur-le-Lac, 73116 / Saint-Martin-du-Lac. Près de Mar- / cigny.



Une photo de François Sénéchal

Voici une autre œuvre d'Elizabeth Boshandrey :



Pour en savoir plus : <http://boshandrey.blogspot.fr/>